

Introduction

Entrez par la porte étroite ; en effet, large est la porte et facile la route qui mènent à la perdition. Nombreux sont ceux qui s'y engagent. Mais étroite est la porte et difficile le sentier qui mènent à la vie ! Qu'ils sont peu nombreux ceux qui les trouvent !

Gardez-vous des faux prophètes ! Lorsqu'ils vous abordent, ils se donnent l'apparence d'agneaux mais, en réalité, ce sont des loups féroces. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Est-ce que l'on cueille des raisins sur des buissons d'épines ou des figues sur des ronces ? Ainsi, un bon arbre porte de bons fruits, un mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits. Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits est arraché et jeté au feu. Ainsi donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.

Pour entrer dans le royaume des cieux, il ne suffit pas de me dire : « Seigneur ! Seigneur ! » Il faut accomplir la volonté de mon Père céleste. Au jour du jugement, nombreux sont ceux qui me diront : « Seigneur ! Seigneur ! Nous avons prophétisé en ton nom, nous avons chassé des démons en ton nom, nous avons fait beaucoup de miracles en ton nom. » Je leur déclarerai alors : « Je ne vous ai jamais connus ! Allez-vous-en, vous qui pratiquez le mal ! »

C'est pourquoi, celui qui écoute ce que je dis et qui l'applique, ressemble à un homme sensé qui a bâti sa maison sur le roc. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchaînés contre cette maison : elle ne s'est pas effondrée, car ses fondations reposaient sur le roc. Mais celui qui écoute mes paroles sans faire ce que je dis, ressemble à un homme assez fou pour construire sa maison sur le sable. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchaînés contre cette maison : elle s'est effondrée et sa ruine a été complète.

Quand Jésus eut fini de parler, les foules étaient impressionnées par son enseignement. Car il parlait avec une autorité que n'avaient pas leurs spécialistes de la Loi.

📖 *Matthieu 7.13-29*

Ainsi que nous l'avons souligné dans les six livrets précédemment publiés dans cette même collection, Jésus, dans ce Sermon sur la Montagne, a présenté la charte du royaume de Dieu, le niveau de vie requis pour vivre à la hauteur de la volonté de Dieu. Il a parlé :

- du caractère moral et spirituel du membre du royaume de Dieu : une question de *caractère* (5.3-12) ;
- de son influence dans le monde : une question de *vision* (5.13-16) ;
- de son échelle de valeurs : une question d'*intégrité* (5.17-48) ;
- de sa spiritualité : une question d'*authenticité* (6.1-18) ;
- de son ambition : une question de *priorité* (6.19-34) ;
- de son authenticité dans ses relations avec son prochain, avec Dieu comme avec tout le monde : une question de *discernement* (7.1-12).

Dans ce septième et dernier livret de la série portant sur la section 7.13-29, Jésus traite de la nécessité de la repentance et de l'obéissance à la volonté de Dieu comme preuve d'appartenance au Seigneur. Il met ses auditeurs en garde contre la contrefaçon et souligne les caractéristiques d'une piété authentique : une question de *cohérence* (7.13-29).

Le contexte de Matthieu 7

Tout comme nous l'avons fait dans le livret précédent portant sur la section 7.1-12 (Les relations du chrétien : une question de discernement), il convient de situer les versets 13-27 dans le contexte global du chapitre 7.

Dans ce chapitre 7, Jésus en appelle à notre bon sens et à notre faculté de discernement. Nous sommes invités à faire preuve de lucidité et de discernement : nous devons les exercer dans le domaine spirituel comme dans notre rapport à autrui :

- Les défauts des autres ne doivent pas alimenter chez nous un esprit critique et de condamnation car avant de juger autrui, nous devons bien nous regarder dans le miroir (v. 1-5).
- Face à l'indifférence ou à l'opposition de notre prochain à l'Évangile, nous devons savoir adopter la bonne posture (v. 6).
- Le fait que Dieu soit un bon Père céleste qui ne désire que le bien de ses enfants nous invite à adopter une approche positive de Dieu dans la prière (v. 7-11).
- Pour pouvoir mettre notre amour en action envers notre prochain, nous devons au préalable nous poser la question de savoir quelles sont ses attentes envers nous (v. 12).
- Nous devons faire preuve de sage réflexion pour prendre la bonne décision d'entrer par la porte étroite dans le royaume de Dieu (v. 13-14).
- Nous ne devons pas juger les prophètes sur leur apparence, mais sur le fruit qu'ils portent (v. 15-20).
- Nous ne devons pas juger les chrétiens sur leurs paroles, ni sur les résultats de leur ministère mais plutôt sur leur obéissance à la parole de Dieu (v. 21-23).
- L'important n'est pas d'entendre ou même d'écouter l'enseignement de Jésus mais de le mettre en pratique (v. 24- 27).

Tout l'enseignement de Jésus dans ce chapitre 7 souligne l'importance du discernement comme qualité indispensable pour :

- réagir de la bonne manière face aux défaillances des autres (v. 1-5) ;

- ➲ adopter la bonne attitude envers les pécheurs impénitents (indifférents ou opposants) (v. 6) ;
- ➲ intercéder en gardant à l'esprit notre privilège d'avoir Dieu pour Père (v. 7-11) ;
- ➲ mettre notre amour en action envers notre prochain (v. 12) ;
- ➲ prendre la bonne décision d'entrer dans le royaume de Dieu en passant par la porte étroite (v. 13-14) ;
- ➲ savoir faire la différence entre les vrais et les faux prophètes (v. 15-20) ;
- ➲ savoir faire la différence entre les vrais et les faux chrétiens (v. 21-23) ;
- ➲ mettre en pratique l'enseignement de Jésus donné dans ce sermon (v. 24-27).

En même temps, la notion de jugement sous-tend tout l'enseignement du Sermon sur la Montagne (voir 5.7, 12, 19-22, 28-30 ; 6.1, 4, 6, 15, 18 ; 7.1-2, 19, 21-23) : d'où l'importance d'adopter la bonne attitude qui convient et de bien réagir. Le chrétien a parfois du mal à imaginer que Dieu en tant que Père puisse également être juge. En réalité, nous n'avons pas à choisir entre l'un ou l'autre de ses attributs ou à en privilégier un, au détriment d'un autre, mais plutôt à prendre en compte l'un comme l'autre. L'incrédule qui refuse l'offre d'amour du Père devra affronter Dieu en tant que juge. Le fait que Dieu soit juge doit nous amener à être sévères envers nous-mêmes sans nous complaire dans le péché ni tolérer la moindre compromission. Mais dans le même temps, la réalité du Dieu juge doit nous amener à faire preuve de miséricorde envers autrui surtout lorsque nous découvrons chez lui les mêmes travers et les mêmes faiblesses dont nous souffrons également. Encourt la peine du jugement celui qui :

- ➲ juge et condamne son prochain sans balayer devant sa propre porte (v. 1-5) ;

- ne sait pas adapter la transmission du message de l'Évangile en fonction de son auditeur (v. 6) ;
- ne remplit pas les conditions requises pour obtenir l'exaucement de ses prières (v. 7-11) ;
- n'applique pas le commandement de l'amour du prochain prescrit dans la Loi de Moïse et par les prophètes (v. 12) ;
- prend la mauvaise décision en choisissant la porte large qui mène à la perdition (v. 13-14) ;
- devient victime des faux prophètes par manque de discernement spirituel (v. 15-20) ;
- s'illusionne sur son propre état spirituel en se croyant chrétien, alors que sa vie prouve le contraire ou sur l'état de son prochain cherchant à se faire passer pour un véritable membre du Royaume (v. 21-23) ;
- se contente d'écouter la parole de Dieu sans prendre la peine de la mettre en pratique (v. 24-27).

L'enseignement de Jésus dans ce chapitre reflète les différentes catégories de personnes que nous pouvons rencontrer sur notre chemin, auprès desquelles nous devons démontrer et incarner l'esprit du royaume de Dieu : des frères et sœurs défaillants qui n'ont pas dix sur dix dans toutes les matières (v. 1-5) ; des personnes opposées ou indifférentes au message de l'Évangile (v. 6) ; des personnes qui ont une conception erronée de Dieu et de la prière (v. 7-11) ; des chrétiens qui se demandent encore par où commencer pour pouvoir mettre son amour en action envers son prochain (v. 12) ; des personnes indécises face à un choix difficile mais dont l'enjeu est capital puisqu'il y va de leur destinée éternelle (v. 13-14) ; des faux prophètes dont l'apparence n'est nullement conforme à la réalité (v. 15-20) ; des pseudo-chrétiens qui parlent bien mais qui pratiquent la cohabitation en vivant dans le péché (21-23) ; des personnes (mêmes religieuses) qui prennent plaisir à entendre la parole de Dieu mais sans la laisser impacter leur vie personnelle (v. 24-27).

La structure de Matthieu 7.13-27

- Dans les versets 13-14, Jésus montre que l'engagement et la consécration du chrétien sont une question de choix personnel.
- Les versets 15-20 soulignent la nécessité indispensable de porter du bon fruit, comme gage d'authenticité. Le grave problème des faux prophètes est précisément leur manque de fruit, donc d'authenticité.
- Dans les versets 21-23, Jésus affirme que celui qui prétend avoir Jésus pour maître tout en vivant dans le péché manque cruellement de cohérence !
- Les versets 24-27 apportent une conclusion sans appel : celui qui a entendu la parole du Seigneur a la redoutable responsabilité de devoir la mettre en pratique, cela n'est qu'une simple question de bon sens !

Comme quoi, le risque de la contrefaçon existe tout particulièrement au sein de la communauté chrétienne où la falsification peut cohabiter avec l'authenticité. Dans la dernière section de son sermon (7.13-27), Jésus place ses auditeurs face à leurs responsabilités en les alertant sur plusieurs dangers qui risquent de mettre à mal leur vie spirituelle.

- Le *premier* danger qui consiste à choisir la mauvaise porte pour entrer dans le royaume de Dieu est celui de la facilité (v. 13-14) qui trahit une courte vision des choses en ce qu'il privilégie l'immédiateté et ne se pose nullement la question de savoir à quelle destination ce chemin conduit. Cette mauvaise décision est motivée par l'amour du monde qui privilégie la convoitise des yeux, la convoitise de la chair et l'orgueil de la vie (1 Jean 2.15-17), l'amour des richesses (Luc 18.22-25) ou encore la recherche de l'approbation des hommes (Matthieu 6.1-2, 5, 16).
- Le *deuxième* danger est en rapport avec le risque de devenir victime du pouvoir de séduction, de l'erreur et du mensonge (v. 15-20). C'est le fait de faux prophètes

peu scrupuleux qui entretiennent leur apparence en abusant de la crédulité naïve d'auditeurs superficiels, manquant de discernement et qui n'ont pas compris que les faux prophètes se trahissent par l'absence criante de fruits positifs produits par leur enseignement.

- Le *troisième* danger est dans le même registre que le précédent : le manque de cohérence d'une personne qui prétend être dans la vérité mais qui vit dans le mensonge (v. 21-23). Si dans le cas précédent l'arnaque est en rapport avec l'exercice du ministère prophétique, dans le cas présent, la contrefaçon se manifeste dans le statut d'un inconverti qui prétend légitimer son statut de chrétien en vertu de la mise en œuvre des charismes dits « spectaculaires » ou « miraculeux ». En dépit de leurs paroles creuses qui ne font que trahir leur mauvaise foi, le verdict qui sera prononcé à leur encontre lors du jugement dernier les empêchera de se bercer d'illusions plus longtemps.
- Le *quatrième* danger signalé par Jésus dénonce une mauvaise réaction à la suite de l'écoute de la parole de Dieu (v. 24-27). Si l'enseignement de Jésus est gratuit, sa mise en pratique coûte cher ! Le risque de l'écouter sans se sentir concerné, par insouciance, indifférence ou esprit d'opposition ou de contestation, est avéré. Seulement et après coup, les conséquences sont dramatiques car l'auditeur oublieux paye cher son mauvais calcul en se trouvant complètement démuni face aux épreuves de la vie.

Après avoir donné son enseignement sous forme d'information claire et compréhensible, Jésus presse solennellement ses auditeurs de faire le bon choix et de prendre la bonne décision : entrer par la porte étroite de la repentance qui mène au royaume de Dieu et prendre sa parole suffisamment au sérieux pour lui reconnaître tous les pouvoirs et lui obéir sans condition.

Ces quatre mises en garde définissent la structure de ce passage que reflétera le plan de ce livret :

- Chapitre 1 :
  Le prix à payer pour entrer dans le royaume de Dieu (Matthieu 7.13-14)
- Chapitre 2 :
  Mise en garde contre la fausse spiritualité (1) : Dénonciation des faux prophètes (7.15-20)
- Chapitre 3 :
  Mise en garde contre la fausse spiritualité (2) : Condamnation d'une pseudo-piété qui cohabite avec le péché (7.21-23)
- Chapitre 4 :
  L'indispensable nécessité de l'obéissance (Matthieu 7.24-27)
- Chapitre 5 :
  L'impact de la vérité (Matthieu 7.28-29)

Le contraste saisissant qui existe entre deux personnages diamétralement opposés peut se résumer de la manière suivante :

Celui qui entre par la porte étroite	Celui qui entre par la porte large
Chemine sur une voie resserrée	Chemine sur une voie spacieuse
A pour destination la vie éternelle	Court à la perdition
Une minorité insignifiante, mais qui est dans la vérité	Une foule nombreuse, mais qui est dans l'erreur
Jésus invite la foule à rejoindre le camp des peu nombreux	
Le vrai prophète porte de bons fruits	Le faux prophète porte de mauvais fruits
Il a l'assurance de celui qui pratique la volonté de Dieu	Il a l'illusion de celui qui se prévaut d'un ministère réussi, mais tout en vivant dans le péché
Il prend au sérieux la parole de Dieu	Il écoute la parole de Dieu, mais sans la prendre au sérieux

Table des matières

Plaidoyer pour un christianisme cohérent 5

Introduction 23

1. Le prix à payer
   pour entrer dans le royaume de Dieu 33

2. Mise en garde contre la fausse spiritualité (1) :
   Dénonciation des faux prophètes 53

3. Mise en garde contre la fausse spiritualité (2) :
   Condamnation d'une pseudo-piété
   qui cohabite avec le péché 73

4. L'indispensable nécessité de l'obéissance 91

5. L'impact de la vérité 101